

À CUBA

Cristina Hoyos remercie le Prix international Josefina Méndez
Par Ricardo Alonso Venereo CUBARTE 24.11.2015

La remarquable directrice, chorégraphe, comédienne et danseuse de flamenco Cristina Hoyos a remercié à l'UNEAC le Prix international Josefina Méndez, remis à cette occasion par le Dr Miguel Barnet Lanza, président de l'Union nationale des Écrivains et Artistes de Cuba, lors d'une cérémonie tenue au siège du Ballet national de Cuba.

Lors de la cérémonie a été présente la Prima Ballerina Alicia Alonso, directrice de la prestigieuse compagnie de ballet cubain.

En recevant la haute distinction, décerné pour la première fois par l'Association des arts scéniques de l'UNEAC à des représentants exceptionnels de la danse et le ballet à l'échelle universelle, Mme. Hoyos, l'actuelle directrice du Ballet Flamenco d'Andalousie, a déclaré: « Je suis très émue, c'est un prix que je ne m'y attendais pas. Dans ma vie j'ai reçu de nombreux prix, mais celui-ci est très spécial car il porte le nom de cette grande danseuse et professeur qui était Josefina Méndez, l'un des quatre joyaux du ballet cubain et une figure de grand prestige reconnu dans le monde. Josefina et moi avons interprété les mêmes personnages, moi au flamenco et elle au classique ».

Elle a également remercié la présence d'Alicia Alonso : « Je l'ai toujours admirée pour son travail remarquable en tant que danseuse et en guidant sa merveilleuse compagnie. Elle a fait d'importantes contributions à la danse espagnole et a amélioré la scène cubaine », a-t-elle dit.

La remise du prix coïncide avec le 40e anniversaire de la première présentation de l'artiste sur la scène cubaine alors qu'elle était membre de la Compagnie d'Antonio Gades, dans les années 70. Après elle est retournée de nombreuses fois à Cuba. À cet égard, la danseuse a affirmé: « Ici je me sens comme chez moi. Les Cubains et les Andalou ont beaucoup de choses en commun, notamment la joie et la solidarité. Je reviendrai toujours à ma chère Havane, à Cuba. J'aime beaucoup le peuple cubain, que je porte toujours dans mon cœur ».

Lorsque Cubarte lui a demandé quand elle se produirait à nouveau à Cuba, elle a déclaré: « Je promets que je reviendrai bientôt, ce ne sera pas avec la compagnie complète parce que nous sommes nombreux, mais je vais voir comment venir avec un petit groupe et nous ferons quelque chose pour le public cubain, qui est un public connaisseur de la danse et du ballet ».

Cristina Hoyos est à Cuba dans le cadre de la célébration des 20 ans de collaboration entre l'ONG Solidarité Internationale d'Andalousie et le gouvernement de la ville havanaise de Guanabacoa. Pendant son séjour à La Havane elle a donné une conférence intitulée Las mujeres bailaoras del siglo pasado, le dimanche 22 à Guanabacoa, et le mercredi 25 à 17 heures sera dans la salle Hubert de Blanck.

Haut

Un photographe suisse offre des regards multiples du théâtre cubain

Par PL 25.11.2015

La Havane – Plus de 100 images du photographe suisse Ernst Rudin, prises entre 1997 et 2014, documentent la multiplicité des expressions du théâtre cubain dans la galerie Raul Oliva du Centre Culturel Bertolt Brecht.

Des photographies de moyen format en noir et blanc, tons sépia et en couleurs montrent en scène des acteurs connus comme Alina Rodríguez, Yuliet Cruz, Fernando Echevarría ou Lester Martínez en plein exercice de la profession.

L'expo, intitulée « Acento en el ojo, miradas del teatro cubano » (Accent dans l'oeil, regards du théâtre cubain), est le fruit du travail de l'artiste qui, depuis trois décennies et sans discrimination des spectacles, a assisté aux représentations des groupes cubains et étrangers lors de leurs passages à La Havane.

Selon Ernst Rudin, diplômé en langues et littératures hispaniques et anglo-saxonnes, l'œil est essentiel dans la photographie de théâtre et pour des raisons évidentes il est l'outil principal de l'artiste, avec l'appareil photo.

Cette exposition, ouverte au public jusqu'au 24 janvier 2016, montre non seulement les délires fugaces des acteurs sur la scène, mais elle présente aussi des clichés d'un public enthousiaste, curieux et attentif.

Haut

L'œuvre de Peter Turnley dans le Musée des Beaux-arts havanais

Par Adalys Pilar Mireles CUBARTE 23.11.2015

Le Musée National des Beaux-arts (MNBA) accueille l'exposition « Moments de la condition humaine » du photographe étasunien Peter Turnley, représentant des meilleures traditions de cette expression des arts visuels, non seulement dans son pays, mais aussi en Europe.

Dans une anthologie de plus de quarante ans de l'œuvre de cet artiste, l'exposition rassemble 130 photographies sélectionnées de différents reportages photographiques, regroupés dans les sélections « Cœur de l'Amérique », avec ses premières œuvres dans lesquelles il a abordé la situation des exclus sociaux aux États-Unis, et « Une lettre d'amour à Paris », qui rend hommage à sa ville adoptive. D'autres sections sont « En temps de guerre et de paix », un résumé des images capturées au cours des deux décennies lors desquelles il travaillait pour la revue Newsweek, dont la couverture a favorisé son œuvre dans plus de quarante numéros, et « Cuba. La grâce de l'esprit », avec des photos de ses voyages dans notre pays, commencés dans les années 80 du siècle dernier.

Peter Turnley possède une solide formation universitaire incluant des diplômes des universités de Michigan, de la Sorbonne de Paris et de l'Institut des Études Politiques, de cette même ville ; ainsi que plusieurs doctorats honoraires. Il a eu comme mentor Henri Cartier-Bresson et Robert Doisneau.

Profitant de son séjour à La Havane à l'occasion de l'inauguration de cette exposition, l'artiste a offert une conférence magistrale dans le théâtre de l'édifice d'Art Cubain du MNBA, où il a présenté également son livre Cuba. La grâce de l'esprit.

« Moments de la condition humaine » est la première exposition personnelle d'un photographe étasunien dans le Musée National des Beaux-arts, lequel recevra certaines des photographies exposées en qualité de donation.

Haut

L'Irlandais Mick Moloney visitera l'École nationale d'Art
Par Ricardo Alonso Venereo CUBARTE 23.11.2015

Le musicien et folkloriste irlandais Mick Moloney, considéré comme l'un des plus grands savants de musique traditionnelle irlandaise, se rendra le 23 novembre à l'École Nationale d'Art (ENA), où il offrira un cours interactif aux étudiants et professeurs.

Mr. Moloney sera accompagné par d'autres musiciens et artistes de prestige comme l'accordéoniste William Andrew McComiskey, la violoniste Athena Tergis Bollag, guitariste et chanteur Robert Michael O'Connell, et le danseur et professeur de danses irlandaises Daniel Niall O'Leary.

La seconde visite de cet artiste de musique traditionnelle irlandaise à l'Île a lieu dans le cadre du Festival de Musique et Traditions celtiques à Cuba, qui se tient du 20 au 23 novembre à La Havane.

Ce programme se réalise sous les auspices de l'Institut cubain de la Musique, l'Entreprise de la Musique et les Spectacles Adolfo Guzmán, l'ambassade et le Ministère de la Culture de l'Irlande.

L'artiste et son groupe d'accompagnement donneront un concert à la Fábrica de Arte Cubano le même jour à 21 heures.

Mick Moloney, né en 1944 à Limerick, en Irlande, a réussi à être une figure très importante dans le renouveau de la musique irlandaise dans les années 60 à Dublin.

En 1973, il a déménagé aux États-Unis pour s'établir à Philadelphie, en Pennsylvanie, et il y a rejoint les groupes The Johnstons et Emmet Spiceland, où il a gagné en popularité grâce à son talent et l'exécution de plusieurs instruments. Plus tard, il a joué avec différents groupes de folklore irlandais, et il a produit et joué dans plus de quarante albums, en plus de son travail en tant que consultant pour des dizaines de festivals et concerts à travers les États-Unis.

En plus de professeur et conférencier, Mick Moloney a fait la conception et la direction artistique de plusieurs mises en scène dont ressort en particulier Green Fields of America.

En 2014, il a choisi de voyager et d'inclure Cuba dans ses Tournées culturelles par

plusieurs pays du monde, et sa présentation a été tout un succès médiatique et culturel, un rapprochement de la culture irlandaise, et surtout à sa musique, de la main d'un de ses meilleurs exposants.

Haut

L'artiste Jesus Lara Sotelo ouvrira l'exposition Seda y Acero

Par CUBARTE 27.11.2015

Aujourd'hui le 27 novembre le Musée de la Danse accueillera l'exposition de céramique Seda y Acero (Soie et Acier). En hommage au 95e anniversaire de la prima ballerina Alicia Alonso, l'exposition sera inaugurée par le renommé plasticien et écrivain Jésus Lara Sotelo (La Havane, 1972).

Avec ce nouveau travail, le jeune créateur se rapproche des zones de la sensualité et de l'érotisme des formes avec des pièces à inégalable qualité esthétique et structurelle. La série se compose d'un total de 12 œuvres en argile émaillée et des techniques mixtes. L'exposition est un rendez-vous avec la contemplation et le plaisir spirituel pour toutes les personnes qui voient la céramique au-delà de l'art décoratif. Et bien s'il semble que toute l'attrayante touche sensuelle retombe sur la forme, ce n'est pas le seul signe de la beauté. Les coordonnées historiques, anthropologiques et sociales qui entourent l'être humain sont des codes qui restent latents comme des raisons importantes pour attirer l'attention.

Lara Sotelo montre un passage incessant entre les diverses formes des arts plastiques -la peinture, le dessin, la sculpture, la photographie, etc.- donc le traitement de la céramique pourrait paraître à beaucoup une zone de la création isolée avec aucun lien apparent avec son œuvre. Résultat d'une solide carrière de céramiste, cette série sort en temps d'une profonde immersion dans la littérature où le créateur rend explicite sa position de ne pas être défini. Mais il y a un aspect essentiel que nous pouvons effectivement reconnaître dans ce flux créatif : dans l'œuvre de Lara Sotelo tout est étroitement lié, parce que seul le langage change, le contenu reste invariable.

Au milieu d'aphorismes, de poèmes, de proses, Jésus Lara Sotelo se rapproche de nouveau de la distinguée Alicia Alonso et du ballet, et à cette occasion la raison du rendez-vous est la céramique. Avec plusieurs hommages précédents, y compris des peintures, des poèmes et des expositions, l'auteur fait date en nous donnant à chaque instant des nouvelles raisons à souvenir.

Haut

Xico attire l'attention des Havanais et ses visiteurs

Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 23.11.2015

Toute une fête visuelle peut être appréciée sur la Plaza de San Francisco de Asís après que de nombreuses versions sculpturales de Xico ont fait irruption dans cet environnement en plein cœur de La Havane.

L'exposition La Traversée de Xico par Amérique latine est composée de seize sculptures

représentant le chien Xico, réalisées par un nombre égal de plasticiens cubains et mexicains. L'exposition devient un cadeau à l'occasion des 496 anniversaires de la fondation de la ville de San Cristóbal de La Habana.

Lors de l'ouverture, l'ambassadeur du Mexique à Cuba, Son Excellence Mr. Juan José Bremer, a souligné que cette exposition honore l'unité latino-américaine, un lien qui se trouve sur ce qui importe le plus: l'esprit et les arts.

« Le fait que un chien mexicain, a-t-il dit, ait acquis mille formes dans notre région, et qu'il continue à être un petit chien mexicain, désormais très latino-américain, est très symbolique. Et cet événement à La Havane se joint à une étape de prolifération des relations entre le Mexique et Cuba ».

« Xico nous enseigne une vérité fondamentale: cette magnifique région de l'Amérique latine et les Caraïbes, qui prend de nombreuses formes, est essentiellement une seule et la même. Elle se caractérise, par rapport à d'autres régions du monde, pour avoir sa propre identité, une identité très forte. Xico nous rappelle que nous sommes une famille », a ajouté Mr. Bremer.

D'autre temps, l'artiste mexicaine Cristina Pineda a remercié la volonté qui a rendu possible la présence de Xico à La Havane, en particulier l'Historien de la ville, le Dr Eusebio Leal Spengler.

« Nous espérons que grâce à Xico, ce personnage qui vient du mot México, inspiré de la mythologie méso-américaine, construira des souvenirs avec vous et vos familles. »

L'exposition, donnée entièrement à Cuba, a été organisée par la marque mexicaine de design Pineda-Covalín, fondée en 1995, qui a parmi ses objectifs de hiérarchiser les mythes et légendes de l'Amérique latine et, en particulier, la riche histoire du peuple mexicain.

Avec une hauteur de 1,80 mètres, chaque exemplaire de Xico porte l'empreinte des artistes participants, et a été conçu et fabriqué en terres mexicaines. Ainsi, chacun des créateurs a utilisé l'icône pour réfléchir et montrer son savoir-faire.

Xico est inspiré par le chien Xoloitzcuintle de la mythologie préhispanique, qui guidait l'âme de son maître à surmonter les obstacles et à atteindre la destination finale. Ce personnage montre les racines de la culture latino-américaine, et au fil du temps il est devenu un symbole de l'identité du peuple mexicain.

Haut

La FIART 2015 aura une grande participation d'artisans étrangers et cubains

Par Saylin Hernández Torres Granma 25.11.2015

La 19e Foire Internationale d'Artisanat FIART 2015, du 4 au 20 décembre dans le Pabexpo de La Havane, comptera la participation de 60 stands étrangers, 33 du Fonds Cubain de Biens Culturels (FCBC) et 254 artisans individuels.

Surnai Benítez, conseillère de la direction du FCBC, a commenté que les habituels stands du Pérou, du Mexique, du Chili et d'autres pays latino-américains auront un espace dans la FIART, ainsi que la Chine, absente de la foire lors de la dernière édition.

Cette année, la foire est dédiée à la province de Matanzas et à la céramique comme manifestation artistique, aura un espace spécial préparé par le Musée National de la Céramique Contemporaine Cubaine, qui proposera une exposition de grands céramistes tels que les maîtres Amelia Paláez ou Alfredo Sosabravo.

Haut

La musique à Santiago de Cuba

Par PL 24.11.2015

Santiago de Cuba – Des groupes vocaux du Venezuela, de Suède, de Suisse, des États-Unis et d'Australie participeront, au côté de prestigieux ensembles cubains, au 31^e Festival International de Choeurs, qui se déroulera à Santiago de Cuba au mois de décembre, ont annoncé les organisateurs.

Le rendez-vous, qui a lieu dans cette ville depuis 1961 avec l'auspice du maestro Electo Silva, le Prix National de Musique et fondateur de l'Orphéon Santiago, sera présent dans la salle de concerts Dolores, comme siège principal, dans des églises, dans le Musée de la Musique et dans les locaux de groupes de Santiago.

Les séances théoriques aborderont le timbrica dans la musique chorale cubaine à capella du XX^e siècle et les montages des arrangements et des originaux de la création populaire, en plus d'un atelier sur la musique antique.

Vocal Leo, Schola Cantorum Coralina, Euterpe, Música Aurea, le Choeur National et ses projets, ainsi que des chorales masculines de Villa Clara et de Guantánamo, le Polyphonique de Pinar del Río, les Chanteurs de Cienfuegos, le choeur provincial de Camagüey, l'Orphéon Santiago, Madrigalista, celui du Conservatoire, d'Etecsa et Coral Universitaria seront les groupes cubains.

Les concerts commenceront le 2 décembre et le dimanche 6, après la clôture, les artistes participants feront les rondes chorales avec des parcours par les rues de cette ville d'une grande tradition dans ce genre musical.

Haut

L'Uruguay est le pays invité d'honneur à la Foire du Livre de La Havane

Par RHC 27.11.2015

La Havane, (RHC).- La 25^e édition de la Foire Internationale du Livre de La Havane, qui aura lieu du 11 au 21 février sera dédiée à l'Uruguay et aux écrivains cubains Lina de Feria et Rogelio Martínez Furé.

Les organisateurs de cette rencontre, l'une des plus populaires organisées à Cuba ont signalé que jusqu'à présent une trentaine de pays et quelque 250 intellectuels ont confirmé leur participation à cette foire.

Zuleica Romay, la présidente de l'Institut cubain du Livre, Edel Morales, son vice président et Eduardo Fernández, le directeur de la Foire ont fait savoir qu'un hommage sera rendu à l'écrivain José Soler Puig.

Le ministre uruguayen des Affaires étrangères, en visite à Cuba, a fait savoir que le président Tabaré Vazquez viendra tout spécialement à Cuba pour y assister.

Edité par Tania Hernández

Haut

Une biennale des céramistes liée à l'environnement à Cuba

Par PL 24.11.2015

Matanzas, Cuba – La 5e Biennale Art du Feu, dont le thème central est la céramique liée à la nature et à l'environnement, a été inaugurée dans la ville cubaine de Matanzas. Cet événement est dédié cette année au 155e anniversaire de la déclaration de Matanzas comme « l'Athènes de Cuba ».

« La Biennale compte la présence d'artistes argentins, étasuniens et cubains, dont le but est de stimuler la production de la céramique d'une façon soutenable. L'évènement a aussi une intention socioculturelle, nous avons suggéré aux participants de placer certaines de leurs œuvres dans des endroits urbains et communautaires afin qu'il y est une interaction avec le public », a commenté Antonio Pérez Marrero, président du comité d'organisation. .

Programmé jusqu'au 26 novembre, la rencontre a comme scène fondamentale la ferme/atelier Coincidencia, de la famille Correa, dans la municipalité de Jovellanos, de la province de Matanzas.

Le noyau familial, formé par Héctor Correa, son épouse Odalys Moreno et leurs enfants, constitue un collectif ayant un important travail de la céramique relative avec l'environnement, ont précisé les organisateurs.

Le programme inclut un atelier pratique sur la photo sur céramique, par l'Argentine Ana del Carmen Castro ; des défilés de mode avec les pièces d'artisans spécialisés en textiles ; le spectacle « Ajiaco cultural », qui combinera les arts plastiques et scéniques et le culinaire, et la présence de personnalités de la musique cubaine comme les chanteurs Pedro Luis Ferrer et Tony Avila.

De plus, on utilisera les installations de l'École Provinciale des Arts Plastiques de cette ville pour réaliser un forum théorique, un défilé de mode et une représentation de la compagnie Danza Espiral.

La biennale est parrainée par le Centre Provincial des Arts Visuels, la filiale de l'Association des Artisans Artistes, l'Université de Matanzas et le Fonds Cubain des Biens Culturels.

Haut CUBA DANS LE MONDE

Cuba élue membre du Comité du Patrimoine Mondial de l'Unesco
Par PL 25.11.2015

Paris - Cuba a été élue membre du Comité du Patrimoine Mondial de l'Unesco, lequel examine l'état de conservation des sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial.

Avec un total de 128 voix en sa faveur, l'île a été le pays qui a atteint le vote plus élevé pour les postes en concurrence.

Ainsi, jusqu'en 2019, Cuba occupera un des 21 sièges de ce Comité, lequel a aussi pour mandat de décider de l'inscription ou pas de nouveaux sites et de l'inscription ou de la suppression des biens menacés sur la Liste du Patrimoine Mondial en Périel.

Cuba représente l'Amérique Latine et les Caraïbes, au côté du Pérou et de la Jamaïque, élus en 2013.

Avec neuf sites déclarés Patrimoine Mondial de l'Humanité, Cuba est le pays comptant le plus d'inscription dans la région des Caraïbes et le cinquième en Amérique Latine.

L'île a ratifié la Convention pour la Protection du Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel en 1981, étant conforme à la politique promue par l'État pour promouvoir l'identification, la protection et la diffusion du patrimoine culturel de la nation dans sa plus ample acception.

Cette volonté de l'État est également présente dans l'adhésion de Cuba à tous les instruments de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (Unesco) pour la protection du patrimoine culturel, ont souligné les sources de la délégation permanente de l'île devant cette institution.

Le vote a eu lieu dans le cadre de la 20e Assemblée des États Membres de la Convention du Patrimoine Mondial de l'organisation. La nation caribéenne était représentée par Gladys Collazo, présidente du Conseil National du Patrimoine ; Laura Moríña, spécialiste de la Commission Nationale Cubaine de l'Unesco, et des membres de la délégation permanente de Cuba devant cet organisme international.

Haut

Des musiciens cubains remportent le Grammy Latin
Par Amelia Duarte de la Rosa Granma 23.11.2015

Le Septeto Santiaguero a remporté son premier prix Grammy Latin 2015 dans la catégorie Meilleure Album Tropical Traditionnel, pour le disque No quiero llanto. Tributo a Los Compadres, avec le chanteur de salsa dominicain José Alberto « El Canario ».

Lors de la cérémonie de remise des prix de la 16e édition, dans le MGM Grand Garden

Arena de Las Vegas, le vidéo-clip Ojos color sol, de Calle 13 avec le chanteur cubain Silvio Rodríguez, est le lauréat de la catégorie Meilleur Vidéo Musical en Version Courte, alors qu'un autre chanteur cubain, Alex Cuba, a mérité le prix pour Healer, dans la catégorie Meilleur Album d'un Chanteur.

Le groupe de Santiago de Cuba, dirigé par Fernando Dewar, avait été nommé deux fois antérieurement avec les disques Oye mi Son santiaguero et Vamos pa' la fiesta, mais dans cette troisième occasion il a réussi à rapporter le prix à la maison. Le Septeto Santiaguero était en concours au côté de plusieurs artistes, dont le Cubain Alain Pérez, pour son album El Alma del Son. Tributo a Matamoros.

Les autres musiciens de l'Île nominés à cette édition, Iván « Melón » Lewis, dans la catégorie Meilleur Album de Jazz Latin, et Rey Ruiz, en Meilleur Album de Salsa, n'ont pas été primés.

Le disque No quiero llanto. Tributo a Los Compadres, de l'Egrem et sous le sceau discographique Los Canarios Music, est un hommage à l'un des duos les plus importants dans l'histoire de la musique cubaine : Los Compadres, surgi durant une présentation en 1949 quand Lorenzo Hierrezuelo s'est vu dans l'obligation de substituer María Teresa Vera par Francisco Repilado, avec qui il avait déjà travaillé dans le Cuarteto Hatuey à la fin des années 30.

L'album, qui a aussi été dédié au 500e anniversaire de Santiago de Cuba la « Ville Héros », a compté la participation de représentants de la musique du territoire oriental tels qu'Eliades Ochoa, Tiburón Morales, la Conga de los Hoyos, le chœur Orfeón Santiago et l'Orchestre Symphonique d'Oriente ainsi que des icônes de la musique latine comme Andy Montañez, Oscar D'Léon, Aymee Nuviola, Ismael Miranda et Edwin Bonilla.

Haut

Silvio et Calle 13 illuminent les prix Grammy Latin avec Ojos color sol

Par PL 25.11.2015

La Havane – La télévision et les stations de radio cubaines ont retransmis la mélodie Ojos color sol et se sont faites écho de la nouvelle : le vidéo-clip de cette chanson de Silvio Rodríguez et Calle 13 a remporté un prix Grammy Latin.

Le matériel audiovisuel réalisé par le Portoricain René Pérez et l'Argentin Kacho López a remporté le prix du Meilleur vidéo-clip en version courte, alors que le Colombien Juanes a apporté le laurier du Meilleur vidéo-clip en version longue avec Loco de amor: La historia.

« La chanson Ojos color sol est née d'une façon simple et spontanée, j'ai collaboré avec Calle 13, car ils ont un esprit créateur et non conforme », a expliqué Silvio Rodríguez, quand le vidéo-clip a provoqué de la fureur dans le réseau des réseaux.

« Le thème est basé sur une journée où le soleil ne manque pas, car la beauté du monde est illuminée par les yeux d'une femme. J'ai rencontré Silvio et j'ai « rappé » en direct ce que j'avais écrit jusqu'à présent à Cuba : il a lu et il a souri. Nous n'avions pas encore la musique, Silvio a enregistré quelque chose de simple et rapide avec sa guitare et ceci

nous a servi de guide pour composer. J'ai écrit une grande partie des paroles à Cuba, c'est pour cette raison qu'au milieu de la chanson les yeux de cette personne commence à éclairer un monde où la beauté se connecte depuis une autre perspective, où les vaches caquettent et où les poules mugissent », a commenté René Pérez.

Le Mexicain Gael García Bernal et l'Espagnole María Valverde vainquent les lois de la gravitation universelle dans le vidéo-clip avec un baiser qui semble tout droit sorti d'un roman de García Márquez, avec sa scénographie pleine d'oranges et des saints catholiques.

Haut

Un film cubain est en lice pour les Prix Goya

Par RHC 21.11.2015

La Havane, (RHC)-. Le film cubain « Vestido de novia » (Robe de mariée, en français) figure parmi les 14 films en lice pour les Prix Goya au meilleur film ibéro-américain.

Le comité organisateur de la 30e édition des Prix Goya a fait savoir que la liste des films finalistes dans cette catégorie et dans toutes les autres, sera rendue publique en décembre alors que la remise des Prix est prévue le 6 février 2016.

Robe de mariée, l'opéra prima de la réalisatrice Marilyn Zolaya, s'inspire de l'histoire de la première personne qui s'est fait changer de sexe à Cuba. Ce film a remporté un grand succès chez nous lors du festival international du nouveau cinéma latino-américain de La Havane.

Edité par Tania Hernández

Haut

Le ministre cubain de la culture visite la Foire du Livre de Quito

Par PL 24.11.2015

Quito – Le ministre cubain de la culture, Julián González, a visité la Foire International du Livre de Quito, un événement qu'il a décrit comme un signe de la priorité accordée par l'Equateur au développement social et humain de ses habitants. « Il est extrêmement important de donner une priorité et une promotion au livre maintenant que la lecture n'est malheureusement pas en vogue dans le monde », a souligné le ministre à l'agence Prensa Latina.

Julián González, qui a reçu officiellement des mains des autorités équatoriennes la nomination de Cuba comme Pays Invité d'Honneur à la Foire de l'année prochaine, s'était mêlé à la foule la veille qui avait comblé la Maison de la Culture Équatorienne où, depuis vendredi dernier, se déroule la huitième édition de la Foire.

Le ministre a offert ses remerciements pour l'invitation et il a avancé que l'île caribéenne sera présente l'année prochaine dans le plus grand rendez-vous littéraire d'Équateur avec une importante délégation de notables écrivains et une représentation des tous les arts, y compris avec des spectacles musicaux et théâtrales. « La chose importante est d'apporter le meilleur de notre production éditoriale et qu'elle se convertisse en une fête pour les lecteurs équatoriens », a déclaré le ministre cubain, qui était accompagné du sous-secrétaire des Entreprises et des Industries Culturelles du pays sud-américain, Iván Orosa.

Pour sa part, le fonctionnaire équatorien a souligné que la nation antillaise est un point de référence, non seulement dans le domaine de la culture, mais aussi en matière d'éducation, et nous sommes très heureux de l'avoir comme Invité d'Honneur en 2016. « Comme pays exempt d'analphabétisme, Cuba peut nous donner de nombreuses clés sur la façon d'affronter de manière systématique, dans le cadre d'une politique publique durable, notre Plan National de Lecture qui vient d'être présenté », a souligné Iván Orosa, ajoutant que la présence de Julián González en Equateur sera utile pour commencer le travail d'organisation de la prochaine foire.

De son côté, le directeur de la Chambre du Livre Cubain, Eduardo Fernández, a également garanti que son pays offrira aux lecteurs équatoriens un large échantillon de ses meilleures productions littéraires l'année prochaine.

La huitième édition de la Foire Internationale du livre de Quito, qui a fermé ses portes dimanche, avait le Chili en tant qu'Invité d'Honneur et a rendu hommage à la poétesse Gabriela Mistral, à l'occasion du 70e anniversaire de son Prix Nobel de Littérature.

Haut

Succès de Maraca y su Latin Jazz All Stars en Europe et au Mexique

Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 25.11.2015

Le groupe cubain Maraca y su Latin Jazz All Stars a récemment réalisé de nombreux présentations réussies qui ont été bien accueillies par le public dans plusieurs pays européens et au Mexique.

En Europe ils ont joué dans des endroits importants tels que le légendaire club New Morning à Paris et aussi à Nice, en plus de la croisière de jazz Seaborne, dans un tour de la mer Méditerranée de Cannes à Barcelone. Dans cette occasion se sont rejoints Joe Lovano, Marcus Miller, Eliane Elias, et d'autres figures de la scène internationale.

En France, ils ont également fait des présentations en direct dans des stations de radio telles que TSF JAZZ, large public.

Quant au Mexique, le musicien cubain a participé au Festival International de Jazz de Xalapa, Veracruz, où Maraca et cette bande de stars du jazz latin ont triomphé dans un programme qui incluait le batteur Antonio Sánchez et sa bande, et l'Orchestre National de Jazz du Mexique.

Le groupe de Maraca (flûtes et direction), a rejoint Steve Turre (trombone et conques), Giovanni Hidalgo (percussion), Mario Canonge (piano), Irving Acao (saxophone ténor), Tim Mayer (saxophone ténor), Jorge Reyes (basse), Yasek Manzano (trompette et bugle), Adel González (percussion) et Horacio Hernández (batterie).

Au Mexique, Orlando Valle, lors d'un échange effectué dans le cadre du Festival International de l'Université de Veracruz, a donné des cours magistraux sur l'improvisation à la flûte et sur le Big Band; ainsi que Steve Turre sur l'histoire du trombone dans l'histoire du jazz; Mario Canonge sur le piano et les rythmes de la Martinique; Giovanni Hidalgo sur la percussion; Jorge Reyes sur la basse cubaine; Yasek Manzano sur la trompette et Horacio Hernandez sur la batterie.

Haut

Le premier festival de la culture Colombie-Cuba sera célébré prochainement à Bogota
Par RHC 21.11.2015

La Havane, (RHC).- Des artistes et des intellectuels de Cuba et de la Colombie participeront prochainement à Bogota à un festival culturel dans lequel ils débattront de la littérature, de la musique et de l'éducation artistique de notre pays.

Il s'agit du Premier Festival des Cultures Colombienne et Cubaine, prévu les 27, 28 et 29 novembre au Gymnase Moderne de la capitale colombienne.

Les travaux incluront un atelier sur le Héros National de Cuba, José Martí et des conférences sur l'actualité de l'art cubain.

Un hommage sera également rendu à la nouvelle chanson cubaine de notre pays.

Edité par Reynaldo Henquen